

## **9 Octobre 2018 : Discours de la FSU :**

Après un été marqué par des « affaires », les petites phrases mesquines, les démissions de plusieurs ministres d'État et des résultats économiques qui ne sont pas au rendez-vous, rien ne change en macronie ! Si ce n'est peut-être que cela met au jour davantage encore le décalage entre les discours et l'engagement du gouvernement...

Les masques sont tombés. Plus rien ne peut cacher maintenant le visage de ceux qui nous gouvernent. Ce sont les mêmes qui œuvrent depuis des années en sourdine et qui maintenant sortent du bois, la finance avide et le capital sans scrupules prêts à sacrifier les plus faibles, prêts à sacrifier le monde et sa beauté pour leurs minables et dérisoires profits... Macron est leur marionnette la plus douée, la plus fidèle.

Les masques sont tombés.

Pas étonnant alors que deux Français sur trois se disent « mécontents » de l'action du Président de la république\*. Ce n'est pas pour rien que nombre d'observateurs l'ont nommé le « Président des riches ». Qu'importe, il conserve son cap. Éducation, Retraites, Fonction publique, Santé, Institutions, plan pauvreté... Tout y passe pour le libéralisme triomphant et la casse des solidarités collectives !

Le gouvernement ne compte pas revenir sur ses choix ni tenir compte de l'avis des organisations syndicales. Au contraire ! Tout est fait pour les discréditer, les bâillonner, les empêcher de jouer leur rôle démocratique et salvateur pour les salariés.

Tout cela place la rentrée sous le signe de la gravité.

Cette politique nous mène tout droit vers un État géré comme une entreprise selon le vœu du Président. Une vision individualiste et inégalitaire de la société bien loin de répondre aux enjeux sociaux, économiques, écologiques et démocratiques auxquels nous devons pourtant faire face.

Et dans un contexte européen déjà bien inquiétant, ces choix confortent les mécontentements et les désillusions ouvrant la voie à la montée du populisme et de l'extrême droite aussi dans notre pays.

Le monde qu'ils nous proposent est celui de la peur du lendemain, de la compétition entre les humains sur une planète morte. Nous ne le voulons pas.

Face à cela le syndicalisme a un rôle déterminant à jouer : Ouvrir d'autres chemins que ceux du libéralisme roi ou de l'autoritarisme et de la xénophobie.

Pour cela, avec ces gens là, seul le rapport de force peut changer les choses.

La FSU, avec ses partenaires luttant pour le progrès social, va poursuivre son engagement, construire et porter des choix alternatifs avec les salariés, les retraités et la jeunesse de ce pays.

Bien sûr, elle reste aussi totalement engagée pour la Fonction publique et ses agents car nous sommes convaincus que les services publics ont un rôle primordial à jouer pour une société plus juste et plus égalitaire.

Mais, nous le savons, sans le nombre et la détermination, rien ne changera. Alors si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est bien entendu pour réaffirmer nos valeurs et notre envie d'un monde plus juste. C'est pour nous prouver que cela est possible et faisable mais c'est aussi et surtout pour nous redonner la force de convaincre nos collègues, nos amis, nos proches de nous rejoindre dans ce combat et raviver la flamme de notre espérance légitime. Notre espérance d'un monde meilleur et plus beau pour nos enfants.

Alors camarades, manifestons, crions, chantons et puis partons dans nos entreprises, nos écoles, nos villages, nos maisons prendre par la main toutes celles et tous ceux qui n'y croient plus, redonnons-leur le goût de la lutte pour qu'ils nous rejoignent et ensemble, nombreux changeons l'avenir qu'ils veulent nous écrire !

*\* sondage IFOP/JDD 24/08/2018*